

Dire 'oui' à l'incertitude...pour accueillir la confiance¹

Lectures bibliques : Matthieu 2, 1 à 15 et Romains 8, 1 + 15 à 18 + 37



Confiance en chute libre

Le baromètre de la confiance en l'avenir est en chute libre, surtout dans nos pays riches – ceux qui ont le plus à perdre.

Qui parmi nous peut prétendre aborder l'année 2022 sans une sourde inquiétude ? Non pour nous-mêmes, la plupart nous avons la plus grande partie de notre vie derrière nous. On s'inquiète du devenir du monde, on se demande dans quelle société nos enfants vont grandir, quels problèmes ils vont devoir affronter.

De partout nous parviennent des messages anxiogènes : épuisement des ressources naturelles, catastrophes, conflits et guerres civiles en augmentation, violences, maladies, pandémies, injustices... On est loin de la vision optimiste des trois derniers siècles s'appuyant sur une idéologie du progrès et le triomphe de la raison. Une époque où on était persuadé que l'humanité s'acheminait vers des lendemains qui chantent.

La perspective du délitement de nos démocraties et de l'effondrement de notre monde nous angoisse, nous paralyse, nous déstabilise. « Nous ne savons pas ce que nous réserve l'avenir... et s'il nous réserve quelque-chose ». Cette ignorance ouvre des abîmes sous nos pas. Jusqu'à la pandémie, nous avons oublié que l'avenir, par définition, est incertain. Nous vivons dans l'illusion de la sécurité et de la maîtrise. Aujourd'hui, où en est le baromètre de notre confiance ?

1. Que ton règne vienne !

Au contraire de nous, les premières communautés chrétiennes attendaient impatiemment le retour du Christ et, avec son retour, la fin du monde. La fin du monde constituait une bonne nouvelle ! Ces chrétiens tout neufs sont d'ailleurs convaincus que le Christ reviendra encore de leur vivant. Pendant des générations, les chrétiens

¹ Cette prédication doit beaucoup à la conférence du systématicien G. Anthier intitulée *Quels enfants pour notre avenir ?* éditée dans l'ouvrage *Voici l'homme !* Ed. Olivétan, collection A voix haute, Volume 1

ont cherché à ce que le monde ancien passe pour laisser place au monde nouveau. « Que ton règne vienne ! » priait-on avec ferveur dans les chaumières. Nous continuons à faire la même prière...mais souhaitons-nous vraiment que le règne de Dieu vienne ? !

- ✓ Aujourd'hui, qui croit encore que Dieu mettra fin, un jour, à l'expérience « humanité » ?
- ✓ L'idée du Jugement dernier donne lieu à des plaisanteries. Qui autour de nous a encore la conviction salutaire qu'il devra un jour rendre compte de ses actes devant Dieu ?
- ✓ Le mot 'apocalypse' est dans toutes les bouches, sous toutes les plumes ; on a oublié son sens biblique de dévoilement, de révélation.

Que cherchons-nous ? Que le monde soit sauvegardé ? Qu'il reste intact, inchangé ? Qu'il demeure en l'état le plus longtemps possible ?

L'enfant de Bethléem n'est pas venu dans notre monde pour le sauvegarder, mais le libérer et le sauver...Cette bonne nouvelle change toute la perspective.

Quelle que soit la dureté de l'époque, quelle que soit la menace qui semble planer sur l'avenir, le croyant est invité à s'engager pour améliorer notre monde, afin que le pire n'advienne pas. Un engagement motivé non par la peur, mais par la foi en Dieu. Cette confiance dans le triomphe de la justice et de la vérité est un puissant moteur. Elle a sans doute animé le 1^{er} ministre Winston Churchill au moment du désastre de la capitulation de la France en 1940 : « Les causes perdues, estimait-il, sont celles qui méritent le plus que l'on se batte pour elles ».

En tant que chrétiens, en tant qu'Eglise, qu'avons-nous à proposer ?

Partageons-nous encore cette confiance en l'avenir parce que nous le croyons entre les mains de Dieu ? Comment permettre à nos enfants, petits-enfants d'avoir la capacité à vivre dans l'incertitude du lendemain : sans crainte, sans culpabilité, sans être paralysés par l'angoisse ? Comment leur permettre de faire face à l'inconnu, aux épreuves, voire même aux désastres avec confiance, foi et espérance ?

Voilà la question fondamentale que je vous pose ce matin, que je me pose.

2. L'exemple des mages

Quand les astrologues étrangers commencent leur voyage, ils ignorent où les conduira l'étoile. Ils ne savent pas qu'ils vont directement dans la gueule du loup. Les historiens décrivent en effet le règne du roi Hérode comme un règne de terreur : effusions de sang, spoliations, impôts écrasants, mépris des lois ; ce dictateur sans scrupule amène la ruine des meilleurs éléments de civilisation et la plus accablante oppression politique. Les libertés se perdent, la méfiance est partout, l'espionnage, la flatterie, l'intrigue ; de là découle l'accroissement de la misère du peuple. L'époque est terrible, les catastrophes se succèdent qui, avec l'effondrement économique du pays, achèvent de mener à son paroxysme la fièvre messianique. L'historien Josèphe ajoute : « La Palestine fourmillait de mécontents et de révolutionnaires, la Galilée était la patrie du fanatisme des jeunes... »

Encore engourdis peut-être par la bulle de douceur de Noël, avons-nous conscience que Jésus naît dans un monde terriblement hostile, chaotique, effrayant ? Donn

comme une promesse d'avenir, l'enfant de Bethléem n'est-il pas le symbole même de la fragilité et de l'insignifiance ? Qui raisonnablement miserait un kopeck sur cette naissance pour assurer son avenir ?

3. Un chemin nouveau

L'histoire étrange des astrologues étrangers va à contre-courant. Elle peut nous encourager. Dans l'incertitude et les dangers, ils se laissent guider, acceptent l'improbable, l'inattendu et reconnaissent leur roi dans l'enfant couché sur la paille ; suite à cette rencontre, ils changent leurs plans. Tout est dit.

Aucun historien romain, aucun chroniqueur de l'empire de Rome n'a retenu la date de la naissance de Jésus, ni de sa mort, ni même son nom. L'événement était bien trop insignifiant à leurs yeux. En revanche, ils ont retenu les noms et les actions d'une foule de personnages totalement oubliés à ce jour.

Aujourd'hui, si l'on parle encore d'Hérode c'est grâce à Jésus. Dieu agit dans le détail. C'est son choix. C'est une bonne nouvelle : de tout temps, Dieu a choisi d'agir par ce qui semble le plus insignifiant. Et c'est ce détail qui a forgé l'histoire. Les astrologues étrangers ont vu juste.

Si vous êtes curieux, allez-voir sur le site de [celebrer.ch](https://www.celebrer.ch) l'interview *Sur le Parvis* du président des communautés arméniennes de Syrie, Haroutune Selimian, docteur en théologie et pasteur : cf. <https://www.celebrer.ch/culte/2021-12-24/sur-le-parvis-avec-haroutune-selimian-pasteur-armenien-dalep-en-syrie-rts>

Il vit à Alep, une ville sinistrée. Il vit au cœur d'un des plus grands désastres de notre époque. Il a ce message pour nous et ses paroissiens : « Regardez en avant ! »

« Les situations immuables, bloquées, figées sont typiques de l'enfer, écrivait le théologien Karl Barth.

Avec Dieu, ce qui est inattendu arrive, le nouveau surgit, les choses changent, la vie reprend. »

Nous qui avons la chance de vivre au bord du plus grand lac de Suisse : pensons à lever les yeux, souvent, à élargir l'horizon, à maintenir envers et contre tout l'avenir ouvert... parce que nous plaçons notre confiance en Dieu.

Souvenons-nous durant la semaine qui s'ouvre :

« Rien, jamais, ne peut nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ ! »
Amen

Isabelle Ott-Baechler, pasteure